



Pour les adultes

Mercredi 24 décembre Parfums et relation à Dieu

Deux textes pour nous rappeler que cette Bonne Nouvelle de la nuit de Noël manifestant l'amour, la fragilité et l'humilité de Dieu nous sera pleinement témoignée à l'aube pascale.

☼ « **Les deux moments les plus significatifs de la vie terrestre du Christ – Nativité et Passion – comportent plusieurs offrandes de parfums ou aromates** : autant de scènes qui pourraient sembler mineures par rapport à ce qui est en jeu, et dont il convient de comprendre la véritable portée.

Tout commence bien sûr avec les Mages de la crèche et leurs présents, or, encens et myrrhe. Aux approches de la mort du Sauveur, la première à entre en scène est la figure composite de Marie-Madeleine : courtisane anonyme chez Luc, Marie de Magdala pour Marc et Matthieu, inscrite enfin dans le trio des myrrophores, elle verse sur les pieds de Jésus un nard précieux ou procure les moyens du traitement funéraire de son corps. Ce dernier geste est aussi celui de Joseph d'Arimatie, venu avec Nicodème procéder à l'embaumement et la sépulture du crucifié.

[...] Ce que suggèrent les présents des Mages, de Marie-Madeleine et de Joseph d'Arimatie, c'est que la circulation vers Jésus des matières les plus nobles constitue l'hommage le mieux proportionné, dans son inéluctable disproportion, à la nature divine. Il y a là le fondement d'une métaphysique de l'offrande et des fastes liturgiques, trop souvent imputés sans nuance à l'amour des richesses de l'Eglise. »¹



☼ « Selon la version arménienne de l'Evangile de l'Enfance, Melkon, roi de Perse, apporte myrrhe, aloès, mousselines et rubans de lin. Gaspard, venu des Indes, offre nard, myrrhe, cannelle, cinamome, encens et autres parfums non précisés. Balthasar enfin transporte d'Arabie, or, argent, pierre précieuses, saphirs et perles fines.

[...] Les parfums, quant à eux, voient leur fumée monter vers le ciel ou bien, dans la présence invisible d'une odeur, manifestent un mode d'existence presque intemporel de la matière. De la contemplation de ces réalités les plus hautes, l'abbé Suger de Saint-Denis (1081-1151) nous dit, dans un texte célèbre, qu'elle l'élevait jusqu'aux abords du ciel. Il s'agit en somme de **substances intermédiaires entre le Ciel et la terre, unissant le divin à l'humain, autant de reflets de la double nature du Christ.** »²

Jean-Pierre ALBERT

¹ Jean-Pierre ALBERT, *Une mythologie chrétienne des aromates*, dans « L'encens et la myrrhe... parfums sacrés », revue *Arts sacrés* n° 15, janvier-février 2012, pp. 46 et 50

² Jean-Pierre ALBERT, *Offrandes parfumées*, dans « Le Monde de la Bible » n° 85, nov.-déc. 1993, pp.22-23